

Amicale du

6^e RPIMa



CAYLUS



N°5
JUN
2022

LE MOT DU PRÉSIDENT



SOMMAIRE

- P. 4 | Promotion Fabretti
- P. 5 | 74^e anniversaire
- P. 6-7 | Anciens - Jeunes
- P. 8-13 | Histoire du 6
- P. 14-15 | Anniversaire Diên
- P. 16-17 | La vie au CFIM
- P. 18-19 | In memoriam

■ DIRECTEUR DE PUBLICATION
Olivier de Carvalho

■ RÉDACTEUR EN CHEF
Christian Cailleret

■ PAO - GRAPHISME - SITE
Nicole Domon

■ AMICALE DU 6^e RPIMa
Quartier LCL Normand - BP 28
82160 CAYLUS

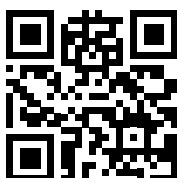
■ CONTACT
06 25 31 00 46
contact@amicale-du-6rpima.org

■ SITE INTERNET
www.amicale-du-6rpima.org

■ BOUTIQUE
boutique@amicale-du-6rpima.org

■ PÉRIODICITÉ
Trois numéros par an

■ IMPRIMEUR
Barrouillet - 40180 Narrosse



Chers amis,

Le temps passe trop vite ! Vous avez déjà entre les mains le bulletin numéro cinq de notre Amicale. Le cap des 400 adhérents hier espéré est aujourd'hui réalité. Alors quoi de plus réaliste de viser désormais le cap des 500 amicalistes.

Il y a 74 ans, le 16 mai 1948, à Quimper, était créé le 6^e BCCP. Des landes bretonnes jusqu'à Caylus aujourd'hui notre régiment a connu et vécu une histoire exceptionnelle. Nous n'avons pas oublié et mesurons la responsabilité d'un si prestigieux héritage. Nos lettres de noblesse c'est à nos anciens que nous les devons. A nous d'en être dignes et de poursuivre le chemin.

Depuis le début de cette année notre drapeau a participé à de nombreuses cérémonies. Je remercie vivement ceux d'entre nous qui l'accompagnèrent.

Récemment les cérémonies du 74^e anniversaire du « 6 » ont réuni à Caylus, sur deux jours, près d'une centaine d'anciens. L'occasion de nous retrouver dans un esprit à la fois festif et recueilli. Sur place les amicalistes à jour de cotisations début avril de cette année se sont vu offrir ou recevront, pour les absents, un porte-clés commémoratif avec leur numéro de brevet parachutiste gravé. J'adresse mes remerciements à tous les participants.



Mais à peine l'anniversaire célébré, d'autres échéances s'annoncent dans un futur proche.

Fin août début septembre à Fréjus, lors du rassemblement annuel des Troupes de Marine, ces dernières célèbreront leurs 400 ans d'existence. Autant dire un moment fort et incontournable autour de notre drapeau. Un courriel vous est d'ailleurs parvenu concernant cet événement.

Dans le prolongement et courant septembre nous fêterons la Saint Michel et les 70 ans des combats de TU-LE qui firent la gloire du bataillon Bigeard. Pour rappel l'assemblée générale se tiendra à cette occasion et un courrier vous sera prochainement adressé dans ce sens.

Pour terminer, je m'incline devant ceux des nôtres qui ont rejoint Saint Michel. Que leur mémoire demeure et que nous poursuivions ce devoir sacré de les accompagner lors de leurs funérailles.

Nous avons fait « notre trou » au sein des associations parachutistes et il faut continuer à faire connaître notre belle Amicale. Je sais pouvoir compter sur vous et les différents retours sont tous favorables.

Nous tous, à la fois marsouins et parachutistes, continuons ainsi en faisant honneur à notre devise « **Croire et Oser** ».

Olivier de Carvalho, président

À vos stylos (rappel) : vous êtes plusieurs à nous avoir déjà adressé quelques souvenirs et anecdotes sur votre passé au « 6 ». Merci à eux, ces articles paraîtront dans notre magazine, à commencer par celui-ci (les casernes du 6). Aussi, faites marcher votre mémoire et n'hésitez pas.



Écrivez et envoyez votre texte, une page, avec une ou deux photos à cette adresse mail : contact@amicale-du-6rpima.org. Et donc, à vos stylos...

Chef de Corps

Lieutenant-colonel Éric BARRIÉ



Chers amicalistes,
Chers anciens,
Chers parachutistes,

C'est avec beaucoup de fierté et de considération pour nos paras d'hier et d'aujourd'hui, quelques jours à peine après avoir célébré le 74^e anniversaire de la création du 6^e BCCP que je partage avec vous ces quelques messages.



L'inauguration ce 16 mai 2022 de cet insigne, implanté désormais au centre de la place d'armes du CFIM 11^e BP-6^e RPIMa, marque l'intention déterminée d'ancrer durablement le 6 à Caylus. Symboliquement ce point de ralliement des paras du 6, de fait, de cœur ou de passage, sera celui qui permettra au travers de sa double mission, de continuer à former des jeunes recrues et à entraîner des guerriers dans le plus bel esprit parachutiste, tel celui insufflé par Bigeard.

Enfin ce 40^e anniversaire de la stèle « le 6 à ses morts », en présence du général SERPOL, chef de corps du 6^e RPIMa en 1982, marque notre attachement indéfectible à nos devanciers. D'ailleurs, je me fais le porte-parole d'un message fort et profond qui mérite réflexion et respect : « *Écoutez-moi. Je suis l'un des 573 morts du 6^e...* ». Ce message, *Mémoire d'Ancien*, vous le lirez en entier dans les pages suivantes. Tout y est dit ! En attendant, soyons fiers et dignes de nos anciens du grand 6.

Croire et Oser, partout et toujours

19 mai 2022 : challenge annuel « Zatopek »
Ce challenge sportif fait référence au surnom historique de « bataillon Zatopek » (du nom de l'ancien coureur de fond tchécoslovaque) que le bataillon Bigeard gagnera pour avoir réussi à échapper à l'ennemi au prix d'une marche de huit jours à travers la jungle suite aux combats de Tu Lê d'octobre 1952



► ENSOA promotion adjudant-chef FABRETTI

Ancien des 6^e BCCP et 6^e RPC

Présidée par le général de corps d'armée Patrick Collet, inspecteur de l'armée de terre, la cérémonie de remise de galons de la 355^e promotion « *adjudant-chef Fabretti* » s'est déroulée le 24 mars 2022 à l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA). Cette cérémonie achevait la formation des 290 élèves sous-officiers issus du recrutement semi-direct commencée le 25 novembre 2021.

L'adjudant-chef Fabretti avait fait une campagne en Indochine au 6^e BCCP puis celles du Maroc et d'Algérie au 6^e RPC. Notre Président, Olivier de Carvalho, était également présent à cette cérémonie.



L'adjudant-chef *Claude FABRETTI* (1926 – 1990) fait ses premières armes à l'été 1944 tout d'abord dans les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) puis au sein du 110^e RI. Il n'est encore que 2^e classe quand il est cité à l'ordre de la division et décoré de la croix de guerre en juin 1945. À l'issue de la seconde guerre mondiale, il entame une carrière militaire dans l'infanterie coloniale. Il effectue successivement trois campagnes en Indochine : de février 1946 à juillet 1948, de juillet 1949 à mars 1951 (6^e BCCP) et de décembre 1952 à la chute de Diên Biên Phu en mai 1954 où il est fait prisonnier. Il sera blessé deux fois au cours de ses campagnes en Indochine. L'adjudant-chef *Fabretti* poursuit une carrière militaire au sein des parachutistes coloniaux et, affecté au 6^e RPC, il participe aux campagnes du Maroc de février 1955 à juillet 1957 puis de l'Algérie de juillet 1957 à août 1958. Sa carrière se poursuit ensuite avec notamment un séjour au Congo-Brazaville et prend sa retraite militaire début octobre 1962 après 18 ans 1 mois et 26 jours de service. Au cours de sa carrière, L'adjudant-chef *Fabretti* sera cité sept fois et décoré notamment de la croix de guerre 39-45, de la croix de guerre TOE (Théâtres d'Opérations Extérieures), de la médaille militaire et de la Légion d'honneur. Il obtient en février 1949 le brevet parachutiste militaire n° 38 661.

Le sgt Fabretti en Indochine



Le général Collet va remettre le galon de sergent à ce caporal-chef



La cérémonie du 74^e anniversaire de la création du « 6 » s'est déroulée le 19 mai 2022 au CFIM/11BP-6RPIMa à Caylus. Elle était présidée par le colonel BUDA, commandant la base de défense de Montauban, en présence des généraux SERPOL et CAILLE, anciens chefs de corps. Un des moments forts de cette cérémonie a été le dépôt de terre venant de Diên Biên Phu au pied de la stèle du « 6 » pour ses quarante ans d'existence.



*Réunis devant l'insigne régimentaire
« Le 6 à CAYLUS »,
de gauche à droite :
le lcl Barrié, chef de corps,
le fanion du 6^e BCCP et sa garde,
le gal Serpol, le col Buda, le gal Caille,
le drapeau du 6^e RPIMa et sa garde,
Olivier de Carvalho*



Les membres de notre amicale étaient nombreux à assister à la cérémonie

• Mémoire d'ancien, Mémoire de jeune

Le lieutenant-colonel Barrié, chef de corps du CFIM-11BP/6RPIMa introduisait « **mémoire d'Ancien** » dans son mot d'accueil. En ce mois anniversaire du « 6 », il nous est paru intéressant de vous faire lire ce texte que le général Serpol nous a transmis, ainsi qu'un second. Mémoire d'Ancien a été écrit au début des années 1980 par Erwan Bergot, auteur très connu chez les parachutistes. Le second texte, Mémoire de Jeune, est d'un sergent appelé du 6^e RPIMa, connu seulement de ses cadres et camarades du temps où il a fait son service national. Ces deux textes sont totalement différents. Le premier rappelle à notre souvenir nos Anciens, ceux morts tombés pour la France à différentes époques de la vie du « 6 », ceux que nous avons connus quand nous étions jeunes, et nous aujourd'hui qui sommes devenus à notre tour des Anciens. Le second texte est le témoignage d'un appelé qui n'a pas fait de préparation militaire para et qui ne s'imaginait donc pas du tout ce qu'il allait découvrir et faire en mettant les pieds à la caserne Bosquet. Comme la plupart des appelés du 6^e RPIMa d'ailleurs, prémilitaires para ou pas. Ces deux textes sont différents mais pourtant ils rappellent que, petits ou grands, glorieux ou anonymes, nous sommes tous de la même famille, celle du « 6 », avec toujours à l'esprit : « **croire et oser** ».

Lieutenant-colonel (H) Christian Cailleret, rédacteur en chef

• MÉMOIRE D'ANCIEN

Écoutez-moi. Je suis l'un des 573 morts du 6^e...

Je suis votre Ancien du 6^e BCCP Je me suis battu en Annam, au Tonkin. J'ai été blessé à Chaple, à Tran Thiep. Et je suis tombé à Mao Khé, parce qu'on ne m'avait pas appris à reculer...

Je suis votre Ancien du 6^e BPC Pour être digne de mes aînés, j'ai sauté à Tu Lé, à Lang Son. Je me suis battu à Na San, à Ban Hom Song. Et je suis mort, fidèle à notre fanion, sur Eliane 3, à Diên Biên Phu.

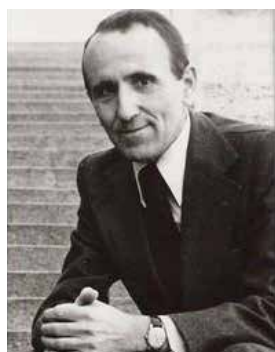
Je suis votre Ancien du 6^e RPC Du Maroc à l'Ouarsenis, quelle épopée ! Rendant coup pour coup, j'ai affronté le rebelle du Hodna à la Mitidja. Jeune Appelé, j'ai donné ma vie sur un piton de Kabylie, simplement pour l'honneur du Bêret Rouge.

Je suis votre Ancien du 6^e RPIMa Fier de mes traditions dans la paix comme dans la guerre, j'ai bien servi. De Djibouti au Tchad, de Mont-de-Marsan jusqu'au Liban, où que la France m'ait fait signe, j'ai répondu présent. Et je suis mort, pour ne pas faillir.

Oh je vous connais, vous allez encore dire que je raconte mes campagnes. Mais je n'existe que par vous, car le passé n'est rien sans le présent qui écoute et se souvient.

Le présent, c'est vous, Para du 6^e d'aujourd'hui. Dans ce monde dangereux, parce que vous avez coiffé le Bêret Rouge, vous êtes le fer de lance du Pays.

Et quant à votre tour vous serez devenu « l'Ancien », vous ajouterez à l'héritage cette page que vous écrivez maintenant, dans la fidélité à vos aînés et le respect des traditions.



Erwan Bergot (1930 – 1993) - Écrivain et journaliste français, il est un ancien officier parachutiste qui sert notamment en Indochine au sein du 6^e BPC.

En 1962, il devient le premier rédacteur en chef du magazine de l'Armée de terre et écrit son premier roman en 1964 « Deuxième classe à Diên Biên Phu » qui remporte un succès immédiat.

Écrivain récompensé par de nombreux prix littéraires, commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire, et honoré par dix titres de guerre (trois blessures et sept citations à la croix de guerre des TOE et à la croix de la valeur militaire).



Jun 1982 : le drapeau du « 6 » suivi du fanion du 6^e BCCP et des fanions des unités du 6^e RPIMa

• MÉMOIRE DE JEUNE

Lors de mes « trois jours » à Rennes, à l'entretien final, on me demande si je serais intéressé par les chasseurs alpins. Je refuse et explique que quitte à perdre dix mois, autant les faire près de chez moi, Laval ou Rennes (J'habite en Mayenne). Il m'est également proposé, vu mes résultats, de faire les EOR. Je refuse également. Résultats : je reçois ma convocation pour effectuer mon service militaire au 6^e RPIMa à Mont-de-Marsan...

J'appelle un ami dont le père est dans l'armée pour savoir ce qu'est ce fameux « 6^e Régiment Para d'Infanterie de Marine » et si para veut vraiment dire ce que je pense, et si je serai obligé de sauter. Sa réponse est « il va en ch... mais il va aimer... ». Je regarde donc où se situe ce régiment en cherchant près de chez moi mais je ne le trouve pas. En élargissant beaucoup mon cercle de recherche, je le trouve enfin, dans le sud de la France. « P... M... Fait ch... !!! », c'est tout ce j'ai pu trouver comme mots. Mais je dois bien le faire ce service militaire.

2 août 1995 : arrivée devant la caserne Bosquet. « Mais pourquoi je suis là ? ». « Bienvenue en enfer » me dit en guise de bonjour le garde à l'entrée de la caserne. Après quelques questions ce sera la 12^e compagnie pour moi. Le 15 août arrive bientôt, donc permission peut-être ? me dis-je en moi-même. Tu parles... Premier discours de je ne me rappelle pas qui : « Vous êtes là pour deux mois de classe ». M... !!! S'en suivent la perception du matos et l'entrée dans la chambre avec tous ces gars qui comme moi se demandent ce qu'ils foutent ici, sauf certains qui ont fait une prépa para.

Premier appel téléphonique à ma famille après sept jours. Je suis limite en larmes. On en prend plein la gueule par les cadres et ça me gonfle. Un soir, marche de vingt kilomètres. Les sangles du sac à dos F1 me brûlent les épaules et j'en souffre. À la fin de la marche, on nous remet le béret rouge et direction Pau pour devenir vraiment para.

L'ETAP ! Après la formation du roulé boulé et autres vient mon premier saut : décollage, debout, accrochez. Je me vois donner la SOA et l'instant d'après je suis sous voile. Je pense que si la porte avait été fermée ça aurait la même chose. L'arrivée au sol ne se déroule pas comme prévu : joli vent et je suis entraîné par le parachute. Mes six sauts effectués, je suis breveté para.

On continue les classes mais c'est aussi à ce moment là où je me décide de bouger mon c..., je ne vais pas en prendre plein la gueule pendant dix mois, il faut que je passe au moins caporal. Vient le moment le plus redouté des classes : la marche des fourragères. Cent bornes en trois jours et je porte TRPP 13 en plus. J'ai des ampoules plein les pieds mais ouf, c'est fait.

C'est la fin des classes et l'examen final. Enfin. Résultat, classé premier de la 12. Certains de mes cadres n'y croient pas mais direction le Peloton d'Élèves Gradés (PEG). Un mois de PEG dont une partie au camp de Souges (près de Bordeaux). Que dire à part que les classes me semblaient dures, mais alors le PEG... Je termine pourtant pas trop mal classé et je suis envoyé avec quatre autres marsouins paras au 9^e RCP à Pamiers pour suivre le Peloton d'Élèves



Sous-Officiers (PESO). Et que dire du PESO ? Tout compte fait le PEG n'était pas si dur que ça. Et ça caille dans les montagnes... Et cinq Colos contre vingt-sept Métros des 1^{er} et 9^e RCP, ce n'est pas simple mais j'en viens à bout. De retour au régiment, remise de mon grade de caporal par mon commandant de compagnie lors d'une prise d'armes, suivi dans la foulée contre toute attente de la remise du

galon de sergent par le chef de corps.

Je suis affecté à la 3^e compagnie de combat, section Jaune 3 de l'adjudant Beck. Présentation au capitaine de la 3 qui me souhaite bon courage avec un large sourire. Salut à l'adjudant Beck suivi de la première mise en ambiance de ce qu'est une compagnie de combat. « Regarde-moi dans les yeux quand je te serre la main, soit fier de serrer la main d'un adjudant !... ». « Mais on est où là ? » je me suis dit... Me voilà donc sergent à la 3^e Cie 3^e section après seulement quatre mois de service, pour former des marsouins au départ pour la Nouvelle Calédonie avec comme patron l'adjudant Beck. J'ai passé quatre mois à la « 3 » et je n'en garde que de bons souvenirs. Dur mais carré ce Monsieur qui m'a permis de pouvoir former des marsouins avec le peu d'ancienneté que j'avais mais avec ce que j'étais.

N'ayant pas signé de VSL pour partir en Nouvelle Calédonie avec ma compagnie, je suis affecté à la SPPI pour terminer mon service. Retour à la 12^e compagnie donc.

Fin mai 96, je suis « libéré » et je regarde pendant longtemps de l'autre côté ce grand portail à l'entrée du quartier.

Quand je parle du service militaire avec mes potes, ils n'ont aucun souvenir sauf les quinze jours de leurs classes à la caserne. J'ai fait seulement mes dix mois et j'ai connu : le frater - SPDM - Pau - Souges - Caylus - le 9^e RCP et pleins d'autres endroits dont j'ai oublié les noms. J'ai sauté en parachute, j'en ai ch... avec les marches pour le béret, les fourragères, le 8 Km TAP et tant d'autres. La 12 et la 3... C'est vrai que, en août 1995, je n'étais pas spécialement joyeux d'arriver au 6^e RPIMa mais la vie au régiment, son ambiance, ses activités, ses cadres, mêmes appelés, m'ont donné envie de voir ce dont j'étais capable et je me suis donc accroché pour réussir et servir au mieux. Et si j'ai quelque chose à retenir de mon service national, c'est que quand on veut on peut, il suffit de se lancer. Et pour un Para, commencer à se lancer par la portière... Et enfin, merci au « tocard » qui m'a envoyé au « 6 », je n'avais pas demandé à être para mais il m'a permis de faire un service national à la fois surprenant et formidable, et d'en avoir autant de souvenirs. **Merci au 6^e RPIMa.**

Sergent FLEURY, contingent 95/08 - BPM 605 563

Un appelé qui voulait juste faire dix mois d'armée bien planqué près de chez lui et qui s'est retrouvé au « 6 ».



Bref historique du « 6 »

16 mai 1948 : création à Quimper du 6^e bataillon colonial de commandos parachutistes (6^e BCCP). Son chef de corps est le chef de bataillon Vernières. Il devient le 6^e GCCP (6^e groupement colonial de commandos parachutistes) le 1^{er} octobre 1950 puis le 6^e bataillon de parachutistes coloniaux (6^e BPC) le 1^{er} mars 1951. Il est engagé en Indochine de juillet 1949 à août 1951 (bataille de Mao Khé au Tonkin le 30 mars 1951) et est dissout lors de son embarquement pour la métropole.

5 juillet 1952 : le 6^e BPC est reformé à Saint-Brieuc et devient le « bataillon Bigeard ». Il est engagé à nouveau en Indochine (Batailles de Tu Lê en octobre 1952 puis de Lang Son en juillet 1953). Anéanti à la bataille de Diên Biên Phu, le 6 est à nouveau dissout le 8 mai 1954.

1^{er} août 1955 : le 6^e régiment de parachutistes coloniaux (6^e RPC) est reformé à Marrakech au Maroc puis est transféré en Algérie (Opérations Kabylie en janvier 1959 et Jumelles en juillet 1959). Il intègre la 10^e division parachutiste (10^e DP) le 10 juillet 1957. Le 1^{er} décembre 1958, le 6^e RPC devient le 6^e RPIMa et intègre en 1961 la nouvelle 11^e Division parachutiste (qui porte alors le nom de 11^e Division légère d'intervention).

30 juin 1998 : dissolution du régiment dans le cadre de la restructuration et de la professionnalisation de l'armée de terre.

26 avril 2017 : le drapeau du 6^e RPIMa est confié au centre de formation initial des militaires du rang (CFIM) de Caylus qui porte désormais le nom de CFIM 11^e BP 6^e RPIMa depuis le 5 avril 2019.



Les autorités et les troupes rendent les honneurs au drapeau



Moment de recueillement devant la stèle « le 6 à ses morts »
Le général SERPOL, chef de corps de 1981 à 1983, répand de la terre de Diên Biên Phu au pied de la stèle





Quelques amicalistes encadrent le fanion du 6^e BCCP et sa garde dans la tenue d'époque



*Notre ami Eric Dorez en grande discussion avec le général Serpol.
En arrière-plan, Nicole Domon, la pro de la mise en page de notre magazine (Merci Nicole)*

Michel Mallet, le général Caille, chef de corps du 6^e RPIMa de 1995 à 1997, Olivier de Carvalho et André Beck, que beaucoup parmi nous on connut adjudant à la 3^e compagnie





Visiblement, l'accueil et les retrouvailles des amicalistes les 18 mai soir et 19 mai matin se passent bien...



Repas de corps à midi sous forme de buffet en plein air. Très agréable

Ça nous rappelle quelques souvenirs...



Quelques anciens du « 6 » remontent, encore une fois, le Mékong...

PETITE HISTOIRE DES CASERNES DU 6

Un fait divers découvert dans un journal de la Meuse m'apprend que la caserne Miribel de Verdun qui accueillit le 6 à son retour d'Algérie en juillet 1961 va être rasée ! Ma curiosité piquée, je me suis demandé ce que sont devenus les différents quartiers que le 6 occupa durant son demi-siècle d'existence entre 1948 et 1998. Ce modeste article a pour but de vous présenter le fruit de mes recherches. Je me cantonnerai (c'est le cas de le dire !) aux casernes de la métropole, ne faisant qu'évoquer les lieux occupés dans les colonies durant le conflit indochinois et la guerre d'Algérie, il faudrait approfondir les recherches (avis aux anciens qui auraient des archives).

Le temps des opérations (1948 - 1961)

Le premier 6, celui du commandant Vernières et du capitaine Balbin, arrive en Indochine à Saigon le 27 juillet 1949. Il est dirigé sur **Tourane** (4 août 1949) où de là il rayonne, souvent en unité autonome durant quinze mois dans le Centre-Annam (Hue, Tourane, Dong Hoi sont les points d'ancrage des GC). En octobre 1950 il est dirigé vers le Tonkin et entre les opérations qui s'enchaînent il revient régulièrement à Hanoï pour se reconditionner. Il quitte l'Indochine le 20 août 1950.

Le second 6, celui du chef de bataillon Bigeard, rejoint l'Indochine le 28 juillet 1952. Il s'installe dès le 29 au **Séminaire dans la banlieue d'Hanoï**. Durant tout son séjour en Indochine le Séminaire sera la base arrière du bataillon jusqu'à sa disparition à Dien Bien Phu le 8 mai 1954.

Reformé au Maroc en août 1955, le 6^e RPC stationnera à **Marrakech au Maroc**, avant de rejoindre l'**Algérie à Blida** de juillet 1957 à mai 1961. Il fera un court passage à **Philippeville** en mai et juin 1961 avant de rejoindre la Métropole.

Les casernes de l'hexagone (1948 - 1998)

Durant ses cinquante ans d'existence (j'omets volontairement la récréation de 2018 et le camp de Caylus, l'histoire reste à écrire) le 6 a occupé quatre garnisons métropolitaines.

■ Quimper

Le premier 6 est mis sur pied à Vannes au camp de Meucon le 16 mai 1948. Dès le 5 juillet 1948 il rejoint la **caserne de la Tour d'Auvergne à Quimper**. Il y restera jusqu'à son stage précolonial à Fréjus (mai 1949), soit durant dix mois. Cette caserne bâtie en 1874 à partir de l'ancien couvent des Ursulines abritera le 118^e RI jusqu'à la Grande Guerre. Entre 1918 et 1939, c'est le 137^e RI qui occupe les murs. Durant la seconde guerre mondiale les Allemands s'y installent.

Après-guerre et le passage du 6, elle abrite les services de la subdivision militaire (ancien délégué militaire départemental) du Finistère et un centre d'instruction prémilitaire. Revenu dans le giron de la ville en 1982, elle hébergera entre 1990 et 2016 le centre d'art contemporain de Bretagne. Dans ses anciens bâtiments se trouvent maintenant l'École supérieure d'art de la ville de Quimper, une radio locale et le théâtre de Cornouaille (depuis 1998). Les murs ont été abattus et un parking et une aire pour le marché ont été aménagés dans l'ancienne cour.



▣ Saint-Brieuc

Le 6 de Bigeard s'installe dans la **caserne Charner de Saint-Brieuc** entre le 1^{er} novembre 1951 et le 5 juillet 1952. La caserne Charner construite en 1875 sur un terrain donné par la ville sera la garnison du 71^e RI jusqu'en 1914, puis à nouveau entre 1919 et 1939. Après la seconde guerre elle hébergera donc le 6 en 1951/1952. Puis en 1956 c'est le 38^e Régiment d'instruction des transmissions qui y prend ses quartiers jusqu'en 1981. Récupérée par la ville de Saint-Brieuc en 1982, s'y étaient installés des syndicats, des groupes d'anciens combattants ou d'amoureux du jardinage et même un club philatélique... jusqu'à ce que la ville mette en vente le lieu. Elle accueille alors l'École des beaux-arts de Saint-Brieuc en 2013. En 2014 des appartements sociaux y sont construits et en 2017 le bâtiment central devient un hôtel de luxe de la chaîne Novotel et un centre d'affaires. Une partie abrite toujours le DMD des Côtes d'Armor et le CIRFA.

▣ Verdun

À son retour d'Algérie le 22 juillet 1961 le 6^e RPIMa rejoint la **caserne Miribel à Verdun**. À l'abandon depuis 1945 elle est dans un triste état, envahie par la végétation. Le 6 y accueillera en octobre un GI à deux compagnies en plus de ses unités de combat. Il quittera Verdun en décembre 1962. Cette caserne érigée en 1893 dans le cadre du plan de redressement lancé en 1871, après la débâcle, a abrité le 150^e RI jusqu'en 1918. Ce dernier rejoindra à nouveau Miribel entre 1930 et 1939, après douze ans d'occupation de la Ruhr. En 1975 le 54^e RA s'y installe, puis derrière lui en 1984 le 3^e RAMa, jusqu'à son déménagement vers Canjuers en 1995. À l'abandon depuis cette date, rachetée par la ville en 2001, elle sera rasée (les travaux ont débuté au printemps) et le terrain servira à construire dans les dix ans à venir un nouveau quartier avec sa crèche de quatre-vingt places, une résidence senior de cent vingt logements, une maison de santé, des logements sociaux, des terrains à construire. Seuls les deux pavillons de l'entrée seront préservés ainsi que le muret d'enceinte surmonté de la grille.

Caserne Miribel en 1961



▣ Mont-de-Marsan

Le 6 débarque à la **caserne Bosquet de Mont-de-Marsan** le 18 décembre 1962, son arrivée s'étalera jusqu'à début 1963. Il restera fidèle à Mont-de-Marsan jusqu'en août 1998, date de sa dissolution, soit durant trente-cinq ans. Bâtie en 1874 sur un terrain communal la caserne de la route de Bordeaux (nom d'origine) deviendra la caserne Bosquet (général d'Empire montois) en 1887. Elle sera la garnison du 34^e RI de 1876 à 1921. Puis en 1922 le 14^e Régiment de tirailleurs sénégalais y prendra ses quartiers jusqu'en 1939. En 1954 la caserne devient le centre d'instruction (CI) de la 1^{er} DBPC, puis Brigade des parachutistes coloniaux. Ce CI forme jusqu'en 1962 tous les jeunes parachutistes envoyés ensuite dans les régiments de l'Arme en Algérie. La caserne Bosquet rachetée par la ville de Mont-de-Marsan en 2007 devient un centre administratif, de formation professionnelle, d'archives et d'action sociale avec un restaurant administratif. Une partie est transformée en logement sociaux (45). Le pavillon Solferino (ancien poste de police) à l'entrée a été conservé pour abriter le musée du 34^e RI.

Vue aérienne de la caserne Bosquet en 1998



*Verdun 1962 - Le lieutenant-colonel Pierre de Tonquédec
(À droite au deuxième rang)
prendra le commandement du 6^e RPIMA à Mont-de-Marsan en 1973*



De gauche à droite de haut en bas : Premier rang : 12-27 3-LAFFORGUE 49- 5 9 6 7 7 8-SCHWALM - 9-PERSONNAZ 109- 117-127
deuxième rang : 13-JEAN-BAPTISTE 14-LOUISAIN - 157-16-CREAH(dcd) 17-ROUGET 18-DEBETHENCOURT(dcd) 19-BRUYANT (dcd) 20-MALASSET 21-PHILIPPON 227 237 247
troisième rang : 25-MATHÉOTE(dcd) 26-DUROT (dcd) 277 28-MUGUET Jean (dcd) 29-VRITH 30-CAZQUIMINGO 31-LRANCELOT 32-DUPONT 33-POLI 34-DE TONQUEDEC

■ Anniversaire Diên Biên Phu

La bataille de Diên Biên Phu, au Tonkin, est un moment clé de la guerre d'Indochine qui se déroule du 20 novembre 1953 au 7 mai 1954. Le secteur, plaine en forme de cuvette, est le théâtre d'une violente bataille entre le corps expéditionnaire français sous le commandement du colonel de Castries (nommé général durant la bataille) et l'essentiel des troupes vietnamiennes (Viet Minh) commandées par le général Giáp. La bataille de Diên Biên Phu est le dernier affrontement majeur de la guerre d'Indochine et s'achève par un cessez le feu imposé par l'état-major français à Hanoï. Pour l'anecdote, le chef de bataillon Bigeard doit envoyer un mot griffonné sur une feuille de papier au lieutenant Allaire*, chef de la section mortiers du 6^e BPC, qui refuse de cesser le combat sans un ordre écrit...

Le 6^e BPC saute deux fois sur Diên Biên Phu : le 20 novembre 1953 lors de l'opération Castor pour l'investissement de la « cuvette », et le 16 mars 1954 en pleine bataille. Anéanti à la fin de celle-ci, le 6^e BPC est dissous. Il reste dans l'histoire comme étant le « Bataillon Bigeard ».

On estime à près de 8000 le nombre de soldats vietminh tués pendant la bataille et à 2293 celui des tués dans les rangs de l'armée française. Une fois le cessez-le-feu signé, le décompte des prisonniers des forces de l'Union française, valides ou blessés, capturés à Diên Biên Phu s'élève à 11721 soldats. 3290 seront rendus à la France dans un état sanitaire catastrophique. Il en manque 7801... Le destin exact des 3013 prisonniers d'origine indochinoise reste toujours inconnu.

* Le colonel Jacques Allaire est décédé le 6 avril 2022, voir la page « in memoriam ».



Mémorial aux 10 000 hommes des troupes coloniales françaises morts dans la bataille de Diên Biên Phu et dans la captivité qui s'en suivit (Diên Biên Phu - Vietnam)

Mars 2022. Jean-Michel Pellequer, ancien du 6^e RPIMa et membre de notre amicale, déposait une gerbe au pied du mémorial (à gauche sur la photo).

J-M Pellequer fera trois passages au « 6 » entre 1972 et 1993 et servira dans différentes compagnies, à commencer par les 11 et 12^e Cies.

En 1979, il participera à la première opex du 6 au Liban (Finul) au sein de la 1^{re} Cie.



« Je tiens à remercier Jean-Michel Pellequer qui, jusqu'au pied du monument à Diên Biên Phu, transporte notre amicale et nos pensées dans ces terres chargées d'histoire ».

Olivier De Carvalho
Président de l'amicale du 6^e RPIMa

Lcl (H) Christian Cailleret, rédacteur en chef

Le 7 mai 2022, la commémoration de la bataille de Diên Biên Phu, où s'est notamment illustré le 6^e BCCP, a donné lieu à diverses cérémonies et visites auxquelles notre amicale avec son drapeau ou des anciens du 6 étaient présents.



Paris, Arc de Triomphe



André Peressin (ancien du 6^e BPC et membre de notre Amicale)

Saint-Brieuc - Inauguration de la stèle érigée en mémoire des sept bataillons de Para coloniaux formés à la caserne Charner avant leur départ pour l'Indochine. Six anciens du 6^e BPC étaient présents.

De novembre 1947 à juin 1953, sept bataillons Paras colos furent formés à la caserne Charner à Saint-Brieuc, dont le 6^e BPC du 1^{er} novembre 1951 au 5 juillet 1952. Sur les 3847 Paras qui y furent formés, 958 trouvèrent la mort en Indochine.

L'inauguration s'est faite en présence du maire-adjoint de la ville et du général Caille, président de l'UNP et ancien chef de corps du 6^e RPIMa



*Moment d'amitiés et de partage :
visite aux Invalides à Jérémie Ammeloot,
ancien appelé du 6^e RPIMa, contingent 97/08
(12^e Cie puis CEA). Engagé ensuite au 17^e RGP,
il sera victime d'un grave accident en service*



La vie au CFIM



Le 3 mai 2022, le capitaine Laurent PANNETIER prenait le commandement de la 12^e compagnie d'instruction du CFIM 11BP / 6RPIMa. Affecté depuis l'été 2020 à Caylus, il a auparavant servi essentiellement au 1^{er} RHP à Tarbes comme sous-officier et officier où il sera régulièrement engagé en opérations (Côte d'Ivoire, Afghanistan, Tchad, Kosovo, Centrafrique, Mali).



Le lieutenant-colonel BARRIÉ remet le fanion de la 12^e compagnie au capitaine PANNETIER



Préparation opérationnelle du CFIM 11BP – 6RPIMa : aguerrissement et rusticité, goût de l'effort et dépassement de soi dans le but de conserver les savoir-faire parachutistes et avec toujours comme devise « Croire et Oser »



La 12^e compagnie avec à sa tête son nouveau capitaine défile devant les autorités



Janvier 2022, visite du général de corps d'armée Patrick COLLET, général inspecteur de l'armée de Terre, dans le cadre de l'étude sur l'évolution de la formation générale initiale rénovée



Mars 2022, Cérémonie de parrainage : « Le brigadier RAZAFINTSALAMA sera votre parrain et votre modèle, hussard parachutiste du 1^{er} RHP tombé au champ d'honneur le 23 juillet 2020 près de Gossi au Mali. Jeunes parachutistes, vous vous rappellerez que votre parrain est allé au bout de son destin, au bout du courage, au bout du sacrifice, montrant que rien n'est trop dur pour des gars de votre âge, puisque PARA »



Cérémonies de fin de formation initiale des jeunes engagés des 1^{er} RCP et 17^e RGP en mars 2022, et du 1^{er} RHP en avril 2022.

« Vous voilà soldat de France, soyez fier de votre engagement et retenez ces six valeurs fondamentales : LE MÉRITE, L'ÉQUITÉ, LA FRATERNITÉ, L'ALTRUISME, LE DÉPASSEMENT et L'EXIGENCE qui vous guideront tout au long de votre carrière »



Avril 2022, début de la formation initiale au des jeunes engagés volontaires 11^e BP du recrutement d'avril. Cette formation dure huit semaines

"In memoriam"

Ils nous ont quittés :

05/06/21 : Michel GARRE
03/03/22 : Michel DESCAMPS
18/03/22 : J.François JOUSSEAUME
04/04/22 : Jacques ALLAIRE
04/04/22 : Thierry CROISE
26/04/22 : Tino VICTOR
07/05/22 : François POUCHAT
03/06/22 : Patrick CHAMPENOIS



Nous présentons à leurs familles
et proches nos plus sincères
condoléances.

Pour ceux que nous aurions oubliés,
merci de nous en excuser.

Pensez également à nous avertir dès
que possible de la disparition
d'un des membres de l'Amicale.
Merci par avance.

Le lieutenant-colonel Jean-François JOUSSEAUME

est né le 29 juin 1948 à Cherbourg. À 20 ans il effectue son service militaire au 6^e RPIMa de Mont-de-Marsan. Rapidement il accède au grade de sergent et sert comme chef de groupe en compagnie de combat. Il décide alors de poursuivre une carrière militaire. À force de travail il intègre l'École militaire inter-armes, promotion capitaine Cazaux en 74/75. C'est le début d'une magnifique carrière d'officier parachutiste d'infanterie de marine qui le mènera à servir au 6^e RPIMa à plusieurs reprises. Commandant la 12^e Cie dans les années 80. Chef du Bureau de Gestion des personnels dans les années 90. Puis commandant en second des colonels Champenois et Caille. Il servira aussi, entre autres, au 1^{er} RPIMa, au 2^e RPIMa, en Centrafrique, au Zaïre, à Madagascar, au Tchad...

Homme de conviction, il n'aimait ni les honneurs ni les décorations. Il estimait que le service de la France était la plus belle des récompenses. D'un caractère entier, il était fidèle en amitié et adorait faire plaisir aux autres. Son rire communicatif comme ses colères vraies ou feintes étaient célèbres. Il ne laissait jamais indifférent. Ayant quitté le service en 1999, il s'était retiré à Bayonne, haut lieu des parachutistes coloniaux.

Le 18 mars 2022 il nous a quittés après un long combat contre la COVID 19. Les drapeaux des amicales du 1^{er} et du 6^e RPIMa et de nombreux anciens étaient présents à ses obsèques.

Eric IUNG



Frater, 24 mars 1995

Le lcl Jousseume, cdt en second du 6^e RPIMa, passe les troupes en revue
(Remise des fourragères aux paras du contingent 95/02 à l'issue
de leur raid de fin de FETTA)



Un de nos grands anciens, Le **colonel Jacques ALLAIRE** ancien lieutenant du général Bigeard, s'en est allé rejoindre Saint-Michel, notre saint patron. Discrètement, ce n'était pas son genre de faire du bruit pour rien. Il avait 99 ans.

Il fait ses premières armes en août 1944 dans la Sarthe, au sein du 1^{er} bataillon des FFI, puis, après la Libération, il s'engage dans l'armée coloniale et rejoint le Corps expéditionnaire français en extrême-orient en octobre 1945. Il effectue successivement trois campagnes en Indochine qui s'achèveront en mai 1954 à la chute Diên Biên Phu où il est fait prisonnier. Durant cette bataille, il est le chef de la section mortiers lourds du 6^e BCCP, le fameux Bataillon Bigeard. De retour en France, le colonel Allaire poursuit sa carrière de parachutiste colonial et sert notamment à la brigade de parachutistes coloniaux à Bayonne et aux 6^e et 8^e RPIMa. Son séjour à Bayonne sera court car la guerre d'Algérie est là. Il y fera deux campagnes, en 1956 au sein du 3^e RPC, puis en 1960 avec le 8^e RPIMa.

En 1974, « il pose le sac » comme on dit. Mais l'Extrême-Orient est toujours dans le cœur du colonel Allaire qui passera alors près de cinquante ans à partager son amour de l'ancienne Indochine. À ce titre, en 1992, il conseille Pierre Schoendoerffer pour la réalisation de son film « Diên Biên Phu ».

Évoquons maintenant trois anecdotes à propos du colonel Allaire qui nous donne une idée du personnage :

- Malgré un handicap qui le suit (boitillement permanent conséquent d'une poliomyélite à l'âge de quatre ans), il est curieusement apte TAP. Il faut dire que Jacques Allaire avait quelque peu « modifié » son profil médical pour être apte à s'engager en 1945... Il obtient donc en septembre 1947 le brevet parachutiste n°10957. Et un surnom qui lui restera attaché toute sa carrière : « jambe de laine »...

- Début 1953, il rejoint le 6^e BCCP, le bataillon Bigeard. Voici ce que raconte le lieutenant Erwan Bergot : « À son arrivée au bataillon, avec sa moustache d'Auvergnat de nature à indisposer le commandant Bigeard, d'autres ayant été remerciés pour moins que cela, Allaire dit au chef de bataillon Bigeard qu'il n'est pas volontaire pour servir au 6 et qu'il n'a rien à faire dans son bataillon de héros. Bigeard, peu habitué à l'esprit contestataire de ses officiers lui a alors répondu : « Et bien Allaire, je vous donne mon meilleur commando ». Ce fut le point de départ d'une solide amitié, d'un tandem qui fonctionnera toujours partout où ils combattront ensemble, à la satisfaction de tous.

- Toujours à cette même époque, il développe une véritable paternité envers ses hommes. On rapporte d'ailleurs qu'il ne voulait pas prendre de permissions de peur qu'un de ses hommes se fasse tuer en son absence, parce qu'il s'estimait responsable de la vie de chacun d'entre eux...

Le colonel Jacques Allaire était donc un grand Monsieur que Saint-Michel prendra assurément sous son aile.



À l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons avec tristesse le décès du général Patrick Champenois survenu le 3 juin 2022. Il avait commandé le 6^e RPIMa de 1993 à 1995. Auparavant, il y avait été chef de section puis commandant d'unité (1^{re} Cie). Nous reviendrons plus longuement sur son parcours dans notre prochain numéro.

Bienvenue sur le site de l'Amicale du 6^e RPIMa
www.amicale-du-6rpima.org



<https://www.facebook.com/groups/7100796961>
<https://www.facebook.com/groups/24152221941>



► ► Sur le site, n'hésitez pas à visiter la boutique de l'Amicale,
c'est votre boutique...

Juin 2022

19

